



# Olivier Messiaen

(1908-1992)

## *Quatuor pour la fin du Temps*

pour  
violon,  
clarinette en si bémol,  
violoncelle  
et  
piano

(1941)

*En hommage à l'Ange de l'Apocalypse,  
qui lève la main vers le ciel en disant : " Il n'y aura plus de Temps ".*

*« Je vis un ange plein de force, descendant du ciel, revêtu d'une nuée, ayant un arc-en-ciel sur la tête. Son visage était comme le soleil, ses pieds comme des colonnes de feu. Il posa son pied droit sur la mer, son pied gauche sur la terre, et, se tenant debout sur la mer et sur la terre, il leva la main vers le Ciel et jura par Celui qui vit dans les siècles des siècles, disant : Il n'y aura plus de Temps ; mais au jour de la trompette du septième ange, le mystère de Dieu se consummera » (Apocalypse de saint Jean, ch.10).*

## **Extraits de la préface du compositeur :**

« Conçu et écrit pendant ma captivité, le *Quatuor pour la fin du Temps* fut donné en première audition au Stalag VIII A, le 15 janvier 1941. Ceci se passait à Görlitz, en Silésie, par un froid atroce. Le Stalag était enseveli sous la neige. Nous étions trente mille prisonniers, français pour la plupart (...). Les quatre instrumentistes jouaient sur des instruments cassés. (...)

Au nom de l'Apocalypse, on a reproché à mon œuvre son calme et son dépouillement. Mes détracteurs oublient que l'Apocalypse ne contient pas que des monstres et des cataclysmes : on y trouve aussi des silences d'adoration et de merveilleuses visions de paix. De plus, je n'ai jamais eu l'intention de faire une Apocalypse : je suis parti d'une figure aimée (celle de " l'Ange qui annonce la fin du Temps "), et j'ai écrit un Quatuor pour les instruments (et instrumentistes) que j'avais sous la main, à savoir : un violon, une clarinette, un violoncelle, un piano. (...)

Mon *Quatuor* comporte huit mouvements. Pourquoi ? Sept est le nombre parfait, la création de six jours sanctifiée par le sabbat divin ; le sept de ce repos se prolonge dans l'éternité et devient le huit de la lumière indéfectible, de l'inaltérable paix.

### **I. Liturgie de cristal.**

Vers 5 heures du matin, un oiseau soliste improvise, entouré de poussières sonores, d'un halo de trilles perdus très haut dans les arbres. Transposez cela sur le plan religieux : vous aurez le silence harmonieux du ciel.

### **II. Vocalise, pour l'Ange qui annonce la fin du Temps.**

La 1<sup>ère</sup> et la 3<sup>ème</sup> parties (très courtes) évoquent la puissance de cet ange fort, coiffé d'arc-en-ciel et revêtu de nuée, qui pose un pied sur la mer et un pied sur la terre. Le milieu, ce sont les harmonies impalpables du ciel. Au piano, cascades douces d'accords bleu-orange, entourant de leur carillon lointain la mélodie quasi plain-chantésque des violon et violoncelle.

### **III. Abîme des oiseaux.**

Clarinette seule. L'abîme, c'est le Temps, avec ses tristesses, ses lassitudes. Les oiseaux font contraste : ils symbolisent notre désir de lumière, d'étoiles, d'arcs-en-ciel et de jubilantes vocalises !

### **IV. Intermède.**

Petit *scherzo*, de caractère plus extérieur que les autres mouvements, mais rattaché à eux, cependant, par quelques “rappels” mélodiques.

## **V. Louange à l'Éternité de Jésus.**

Jésus est ici considéré en tant que Verbe. Une grande phrase, extrêmement lente, du violoncelle, magnifie avec amour et révérence l'éternité de ce Verbe puissant et doux, “dont les années ne s'épuiseront point”. Majestueusement, la mélodie s'étale, en une sorte de lointain tendre et souverain. “Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu” [Jean 1, 1].

## **VI. Danse de la fureur, pour les sept trompettes.**

Les quatre instruments à l'unisson affectent des allures de gongs et trompettes (...). Il s'agit surtout d'une étude de rythme. Le thème utilise des “valeurs ajoutées” (...) et des pieds grecs, (...) augmentations et diminutions inconnues des classiques. (...) Musique de pierre, formidable granit sonore : irrésistible mouvement d'acier, d'énormes blocs de fureur pourpre, d'ivresse glacée. Écoutez surtout le terrible *fortissimo* du thème par augmentation et changement de registre de ses différentes notes, vers la fin du morceau.

## **VII. Fouillis d'arcs-en-ciel pour l'Ange qui annonce la fin du Temps.**

Reviennent ici certains passages du deuxième mouvement. L'Ange plein de force apparaît, et surtout l'arc-en-ciel qui le couvre (l'arc-en-ciel, symbole de paix et de sagesse, et de toute vibration lumineuse et sonore). – Dans mes rêves colorés, je subis un tournoiement, une compénétration giratoire de sons et couleurs surhumains. Ces accords violet-rouge, bleu-orange, or et vert, ces épées de feu, ces brusques étoiles : voilà le fouillis, voilà les arcs-en-ciel !

## **VIII. Louange à l'Immortalité de Jésus.**

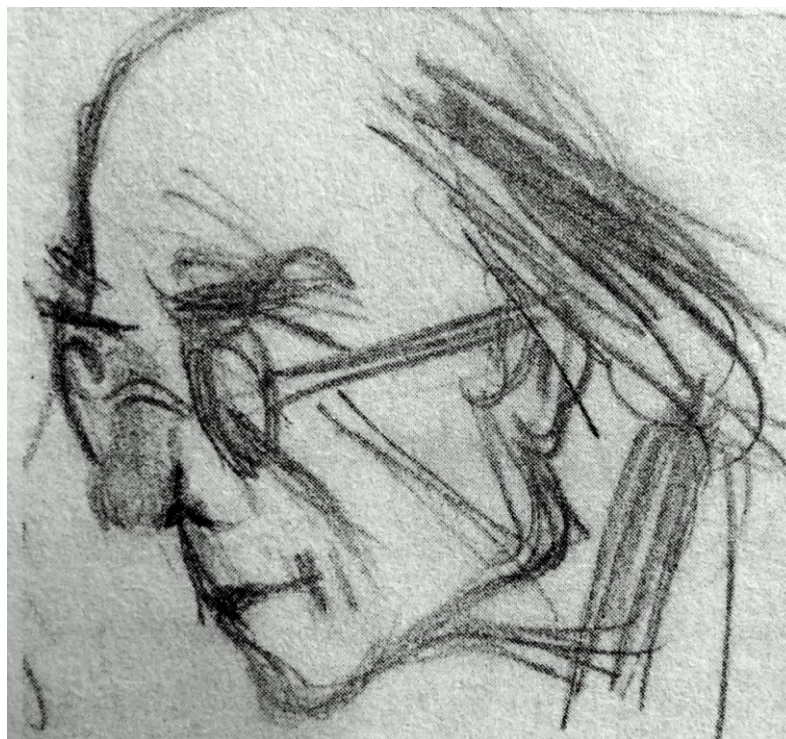
Large solo de violon, faisant pendant au solo de violoncelle du 5<sup>ème</sup> mouvement. Pourquoi cette deuxième louange ? Elle s'adresse plus spécialement au second aspect de Jésus, à Jésus-homme, au Verbe fait chair, ressuscité immortel pour nous communiquer sa vie. Elle est toute amour. Sa lente montée vers l'extrême-aigu, c'est l'ascension de l'homme vers son Dieu, de l'enfant de Dieu vers son Père, de la créature divinisée vers le Paradis. »

**Donné les 28 et 29 août 2015  
en l'Abbaye de Saint-Michel-en-l'Herm  
(Vendée)**

**par**

**Dorothée Nodé-Langlois (violon)  
Fabien Pelat (clarinette)  
Frédéric Peyrat (violoncelle)  
Alain Neveux (piano)**

**Présentation : Michel Nodé-Langlois**



**O. Messiaen  
par Maurice Le Roux  
(1923-1992)**